

me faire goûter dans un seul moment, plus de douceur et de joie que ne m'en pourrait causer la possession de tous les biens créés, quand même elle serait éternelle. Quand vous posséderai-je, ô mon souverain bien ! quand pourrai-je m'unir à vous comme au centre de mon repos, de ma paix, et de ma joie ! J'espère, Dieu Tout-puissant et fidèle dans vos promesses ! j'espère l'accomplissement des désirs que je forme, m'appuyant sur ces divines promesses. Oui, Seigneur, quelque grande que soit ma faiblesse et mon impuissance pour atteindre à des biens si élevés au-dessus de moi ; quelque indigne que j'en sois, et par mon néant, et par mes péchés, je les espère toutefois avec une ferme confiance, fondée sur votre puissance infinie, sur les mérites de mon Sauveur Jésus-Christ, et sur l'infailibilité de vos promesses. Jésus-Christ m'a mérité le ciel : il l'a payé pour moi de son sang : vous avez daigné accepter en ma faveur les mérites de ce fils adorable : vous y avez ajouté votre promesse. Voilà ce qui rendra jusqu'à la mort mon espérance inébranlable, malgré le nombre et la gravité de mes péchés. Il est vrai, mon Dieu, que pour l'exécution de vos promesses, vous exigez ma coopération à votre grâce, et mon obéissance à vos commandements ! je me sou mets de tout mon cœur à une condition si juste ; je veux obéir à vos volontés, et rendre par là mon espérance ferme de tout point. Ah ! si j'étais aussi certain de ma fidélité à vous servir, que je suis assuré de la vôtre à accomplir vos promesses, mon salut serait infailible ! mais comme l'ouvrage de ma sanctification dépend en partie de moi, ma faiblesse, mon inconstance et mes péchés continuels me laissent toujours un juste sujet de craindre pour mon salut et d'y travailler avec tremblement. J'implore votre miséricorde, ô mon Dieu, ayez pitié de ma misère, et soutenez-moi par la force de votre grâce dans le chemin qui doit me conduire au ciel. Faites qu'à la vue de ce Royaume éternel qui m'est destiné, je conçoive un mépris profond pour tous les biens de la terre. Hélas ! comment puis-je encore m'attacher à ces frivoles biens, connaissant ceux qui me sont promis ? Comment puis-je m'exposer à perdre ces biens infinis et éternels, par l'attachement que je conserve pour cette ombre de bien qui m'échap-